

# Démarches axées sur des moyens de subsistance viables

## Note d'orientation 10

*Les Outils d'intégration de la réduction des risques de catastrophes sont une série de 14 notes d'orientation destinées aux organisations de développement pour leur permettre d'adapter leurs outils de programmation et d'évaluation prospective et rétrospective de projets afin d'intégrer la réduction des risques dans les activités de développement des pays exposés aux aléas naturels. Cette série de notes s'adresse également aux responsables de l'adaptation aux changements climatiques.*

*La présente note d'orientation explique comment les démarches et les méthodes axées sur des moyens de subsistance viables facilitent l'intégration des questions relatives aux aléas naturels et aux risques de catastrophes qui en découlent dans la planification des projets de développement. Elle présente brièvement ces démarches et indique leurs applications aux projets et aux programmes et en particulier leurs rapports avec les aléas et les catastrophes. Elle passe en revue les méthodes utilisées pour évaluer les aléas naturels, les risques associés et la vulnérabilité à ceux-ci dans le cadre de ces démarches et aborde certains points de leur application à la gestion du cycle des projets.*

## 1. Introduction

Récemment, la réflexion sur la pauvreté et le développement durable a commencé à se focaliser sur les thèmes indissociables de la vulnérabilité, de la protection sociale et des moyens de subsistance. Cette tendance s'est accompagnée du développement de diverses démarches d'analyse des situations et d'évaluation des incidences possibles d'actions lancées dans le cadre de projets : analyse de vulnérabilité (voir la note d'orientation 9), analyse sociale et étude d'impact social (voir la note d'orientation 11) et démarches axées sur des moyens de subsistance viables (parfois appelées démarches axées sur la sécurité des moyens de subsistance).

### Encadré 1

#### Définition de *moyens de subsistance viables*

Quelle que soit la terminologie employée, la définition donnée par la plupart des organisations stipule :

- que les moyens de subsistance comprennent les capacités, les biens et les activités nécessaires pour vivre,
- que des moyens de subsistance sont viables s'ils permettent à l'individu de réagir et de récupérer face aux agressions et aux chocs extérieurs et de conserver ou d'accroître ses capacités et ses biens actuellement et à l'avenir.

La notion de moyens de subsistance viables continue d'évoluer en tant qu'idée et que méthode, mais de nombreuses organisations internationales de développement l'ont adoptée pour l'évaluation et l'examen des projets<sup>1</sup> et elle s'intègre de plus en plus au courant dominant de la planification du développement.

<sup>1</sup> Notamment le PNUD (Programme des Nations Unies pour le développement), le DFID (secrétariat d'État britannique à la coopération), CARE et Oxfam.

## 2. Démarches axées sur des moyens de subsistance viables

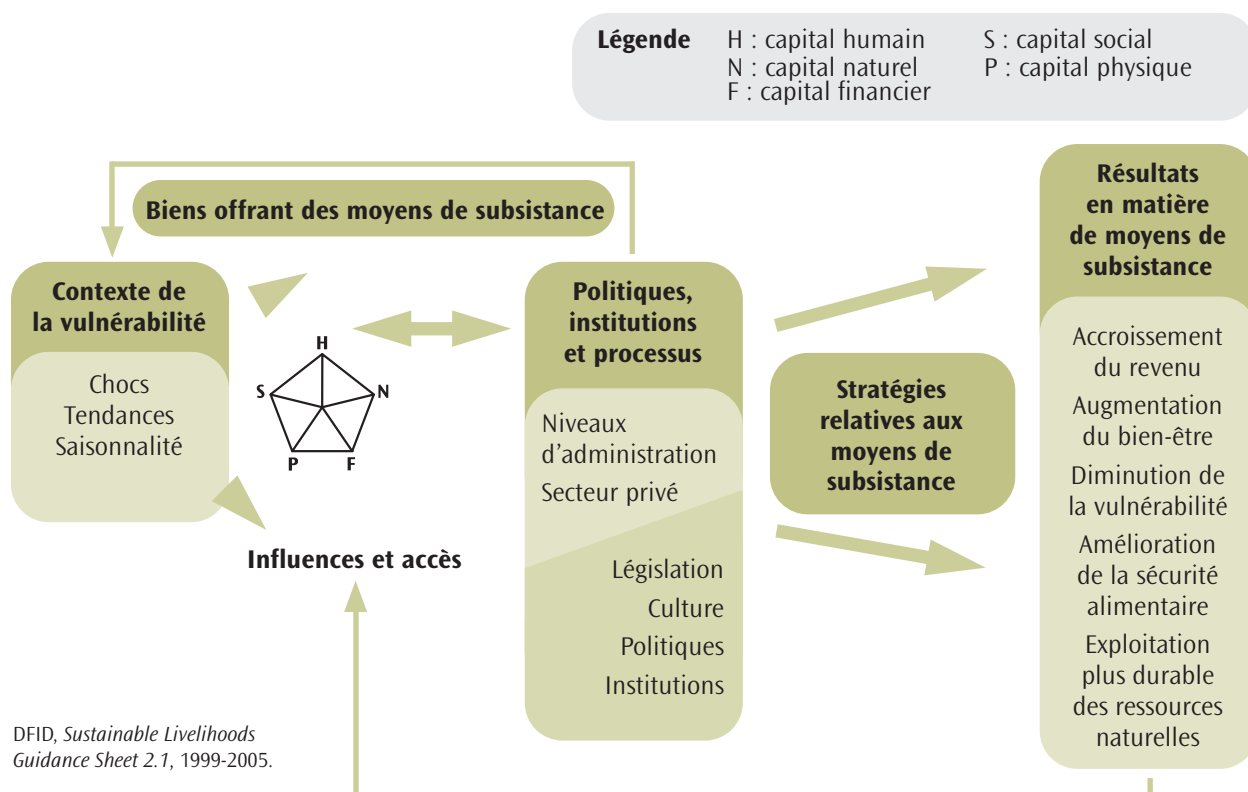
Pour l'essentiel, une démarche axée sur des moyens de subsistance viables est un moyen d'organiser des données et une analyse ou encore une lentille à travers laquelle on peut observer les actions de développement. Donnant une perspective globale d'un projet (nécessité, thème et objectifs), elle offre une structure et un cadre cohérents d'analyse, recense les lacunes et établit des liens entre diverses questions et activités. Elle a pour but d'engager les intervenants dans un débat sur les nombreux facteurs qui influent sur les moyens de subsistance, sur leur importance relative, sur leurs interactions et sur les moyens les plus efficaces de promouvoir des moyens de subsistance plus viables.

Il n'existe pas d'approche unique des moyens de subsistance viables, dont la souplesse méthodologique est une caractéristique distinctive. Dans la plupart des modèles, les principaux éléments sont semblables et l'analyse en tient plus ou moins compte :

- **Contexte** : environnement extérieur dans lequel vivent les pauvres, source de bon nombre de leurs soucis
- **Biens et capacités** : ressources que possèdent les pauvres ou auxquelles ils ont accès et qu'ils exploitent pour gagner leur vie
- **Politiques, institutions et processus** (parfois appelés *transformation des structures et des processus*) : institutions, organisations, politiques et législation déterminant l'accès à des biens et le choix de stratégies relatives aux moyens de subsistance
- **Stratégies relatives aux moyens de subsistance** : façons des pauvres d'utiliser leurs biens et leurs capacités pour améliorer leurs moyens de subsistance (consommation, production, transformation, échanges et activités rémunératrices)
- **Résultats** : les stratégies relatives aux moyens de subsistance doivent conduire à une augmentation du revenu, de la viabilité économique des moyens de subsistance et du bien-être, à une diminution de la vulnérabilité et à une exploitation plus durable des ressources naturelles.

La figure 1 présente un cadre axé sur des moyens de subsistance viables qui contient ces éléments.

**Figure 1 Cadre du DFID axé sur des moyens de subsistance viables**



### 3. Application de démarches axées sur des moyens de subsistance viables à des projets et à des programmes

On peut faire appel à des démarches axées sur des moyens de subsistance viables dans le cadre de politiques ou de projets pour lancer de nouvelles activités de réduction de la pauvreté ou pour infléchir des activités existantes afin d'améliorer les résultats en matière de moyens de subsistance.

Pour ce qui est des projets, on peut appliquer la réflexion sur les moyens de subsistance viables aux étapes de la définition et de l'évaluation du cycle des projets (voir la section 5) afin d'établir des priorités en matière de développement et de planifier de nouvelles activités. On peut aussi l'appliquer à l'examen des actions lancées dans le cadre d'un projet, qui n'ont pas nécessairement été conçues à l'origine en fonction des moyens de subsistance, ainsi qu'à l'amélioration de l'évaluation et du suivi.

L'application de démarches axées sur des moyens de subsistance viables à la conception de projets permet d'adapter les activités lancées dans le cadre de ces projets aux priorités concernant les pauvres. L'analyse des moyens de subsistance conduit à trois grands types d'actions (qui ne sont pas mutuellement exclusives) :

- *promotion des moyens de subsistance* : activités visant à accroître la résistance des ménages (grâce, par exemple, à des économies, à des systèmes de crédit, à la diversification et à la commercialisation des cultures et au renforcement de l'infrastructure sanitaire) ;
- *protection des moyens de subsistance* : activités visant à éviter une diminution de la sécurité des moyens de subsistance des ménages, en particulier lors des périodes de stress (par ex. dispositifs d'alerte rapide, travail rémunéré en espèces ou en nourriture, distribution de semences et d'outils, atténuation des effets des aléas naturels) ;
- *création de moyens de subsistance* : satisfaction directe des besoins essentiels (nourriture, eau, abris, etc.), généralement en cas d'urgence.

Elle peut aussi conduire à d'autres activités visant une mutation sociale, culturelle et institutionnelle liée à l'amélioration des moyens de subsistance et à la réduction de la pauvreté. L'expérience des projets où l'on adopte une démarche axée sur des moyens de subsistance viables indique qu'on peut ainsi faire évoluer l'attitude des planificateurs (voir par ex. l'encadré 2).

#### Encadré 2

#### Les ressources en eau et leur sécurité

Du milieu à la fin des années 1990, le British Geological Survey [Service géologique britannique] a intégré la notion de moyens de subsistance dans son travail sur la sécheresse en Afrique subsaharienne.

À l'origine, ce travail, orienté sur les ressources, donnait la priorité aux politiques et aux actions de gestion des eaux souterraines. En adoptant une démarche axée sur des moyens de subsistance viables et en faisant appel à des équipes ayant de vastes compétences (hydrogéologie, politique et économie de l'eau, institutions et action sociale), le Service a commencé à voir les incidences de la sécheresse sur la sécurité des ressources en eau : pénurie d'eau et obstacles à l'accès aux ressources en eau, interventions nécessaires pour protéger les moyens de subsistance avant que la vie des populations ne soit menacée, informations à recueillir pour assurer une prévention efficace des catastrophes. Par exemple, des sondages communautaires ont montré dans quelle mesure l'accès aux ressources en eau était influencé par la disponibilité d'un ensemble de biens ménagers (main-d'œuvre et animaux pour recueillir l'eau, argent pour l'acheter, capital social pour protéger les droits relatifs à l'eau ou garantir un aménagement hydro-agricole et connaissance d'autres sources) et par des obstacles à l'accès matériel à ces ressources.

Ainsi, le Service a été amené à aller au-delà des démarches sectorielles traditionnelles et de la vision étroite de nombreux dispositifs d'alerte rapide et actions d'orientation. On a observé, dans le cadre de l'œuvre générale du Service en matière de développement international, une tendance à privilégier les équipes pluridisciplinaires et les partenariats avec des organisations extérieures ayant une conception et des compétences différentes et une approche des projets axée sur les problèmes plutôt que sur les disciplines.

DFID, *Sustainable Livelihoods Guidance Sheet 7.1*, 1999-2005.

## 4. Prise en compte des aléas naturels et de la vulnérabilité

En mettant l'accent sur la vulnérabilité et les chocs extérieurs, les démarches axées sur des moyens de subsistance viables offrent de bonnes possibilités d'inclure la sensibilisation aux catastrophes dans la planification des projets (**voir la note d'orientation 9** pour une présentation plus détaillée de la vulnérabilité et de ses rapports avec les aléas naturels). Dans ces démarches, on considère que des facteurs de vulnérabilité de toutes sortes déterminent les caractéristiques des moyens de subsistance. On y envisage deux grands aspects de la vulnérabilité, à savoir :

- la mesure dans laquelle divers groupes sont confrontés à des tendances, à des chocs et à la saisonnalité (dimension « extérieure » de la vulnérabilité) ;
- la mesure dans laquelle leurs moyens de subsistance sont affectés par ces facteurs (dimension « intérieure »).

### Contexte de la vulnérabilité

On appelle en général *contexte de la vulnérabilité* la dimension extérieure de celle-ci : un ensemble de pressions extérieures qui jouent un rôle essentiel dans nombre des épreuves que subissent les pauvres. Le contexte de la vulnérabilité, qui devrait être le point de départ de l'analyse, est particulièrement important pour intégrer dans les projets les risques que présentent les aléas naturels.

Le cadre du DFID (voir la figure 1) indique de façon caractéristique les trois principales catégories de vulnérabilité extérieure :

- Les *tendances* apparaissant sur le long terme et généralement à grande échelle. Il y a les tendances démographiques, l'acquisition et l'exploitation de ressources (et les conflits à leur propos), l'économie (nationale et internationale), l'exercice du pouvoir et la politique, la technologie et l'environnement (par ex. les changements climatiques).
- Les *chocs* comprennent les chocs pour la santé (épidémies, par ex.), les chocs écologiques (par ex. les catastrophes dues à des aléas naturels), les chocs économiques (par ex. des variations rapides des taux de change), les chocs dus aux conflits et les chocs liés à l'état de santé des cultures et du bétail. Ces chocs sont susceptibles de détruire des biens directement (par ex. dans le cas d'inondations ou de tempêtes). Ils peuvent obliger les populations à liquider leurs biens dans le cadre de stratégies d'adaptation. La résistance aux chocs et aux sources extérieures de stress est un facteur important de viabilité des moyens de subsistance.
- La *saisonnalité* se traduit par des variations saisonnières des prix, de la production, de la disponibilité de nourriture, des perspectives d'emploi et de la situation sanitaire. Elle compte parmi les sources les plus importantes et les plus durables de problèmes pour les pauvres.

Le tableau 1 indique comment une évaluation de moyens de subsistance viables a permis de classer les forces extérieures selon leur caractère et leur importance.

**Tableau 1 Sources de vulnérabilité dans le Bangladesh rural**

<b>Vulnérabilité</b>	<b>Microniveau</b>	<b>Mésoniveau</b>	<b>Macroniveau</b>
<b>Naturelle/ écologique</b>	Salinité Aridité Pollution par l'arsenic Attaques de parasites	Engorgement des sols Érosion fluviale Cyclones Épidémies Dégradation des sols	Changements climatiques Élévation du niveau des océans Inondations Sécheresse
<b>Sociale</b>	Maladies Lésions Infirmités Vieillesse Décès d'un membre de la famille Crimes Violence dans le cadre familial		

<b>Vulnérabilité</b>	<b>Microniveau</b>	<b>Mésosiveau</b>	<b>Macroniveau</b>
<b>Économique</b>		Chômage Réinstallation Perte de récoltes	
<b>Politique</b>	Violence politique	<i>Mastanisme</i> <sup>2</sup>	Crise du pouvoir

Source : S.A. Islam, « The causes of vulnerability in rural livelihoods », publié sous la direction de K.A. Toufique et de C. Turton dans *Hands not Land: How Livelihoods are Changing in Rural Bangladesh*, Bangladesh Institute of Development Studies, Dhaka, sans date. Disponible à l'adresse [http://www.eldis.org/index.cfm?qt=Hands+not+Land%3A+How+Livelihoods+are+Changing+in+Rural+Bangladesh&go.x=15&go.y=7&objectID=42B0EF43-E4B7-FB32-9CE720C904CB143A&search\\_type=](http://www.eldis.org/index.cfm?qt=Hands+not+Land%3A+How+Livelihoods+are+Changing+in+Rural+Bangladesh&go.x=15&go.y=7&objectID=42B0EF43-E4B7-FB32-9CE720C904CB143A&search_type=).

## La vulnérabilité des moyens de subsistance aux chocs et aux agressions

On peut faire appel à l'analyse de moyens de subsistance viables pour étudier trois grands aspects de la vulnérabilité des moyens de subsistance aux chocs et aux agressions.

- Incidences des aléas naturels sur l'ensemble des biens et des capitaux offrant des moyens de subsistance (voir la figure 1) : aléas touchant le capital naturel (par ex. inondations ruinant les terres agricoles), le capital physique (par ex. perte de logements, d'outils), le capital financier (par ex. perte d'économies), le capital humain (par ex. décès, lésions, chômage) et le capital social (par ex. atteinte aux réseaux sociaux)
- Stratégies relatives aux moyens de subsistance adoptées par les ménages et les collectivités pour réduire leur vulnérabilité aux aléas naturels et récupérer après l'occurrence de ceux-ci : elles peuvent être diverses, allant de dispositions matérielles (par ex. construction de digues, réaménagement de maisons) à des mesures sociales et/ou organisationnelles (par ex. renforcement des réseaux de soutien social, création de comités locaux de préparation aux catastrophes) et à la diversification des moyens de subsistance.
- Institutions, politiques et processus susceptibles de protéger les populations contre les répercussions des chocs : il s'agit non seulement de mesures traditionnelles d'atténuation des catastrophes (éducation du public à propos des moyens d'éviter les risques, plans d'évacuation, organisation des secours, etc.), mais aussi de toutes sortes d'actions de développement qui augmentent les biens offrant des moyens de subsistance (microcrédits, assurances, mesures sanitaires, services de vulgarisation agricole, projets de développement des organisations, etc.).

## 5. Emploi de méthodes axées sur des moyens de subsistance viables pour évaluer les aléas naturels et les risques de catastrophes

### Méthodologie générale

Il n'existe pas de règle établie pour appliquer les démarches axées sur des moyens de subsistance viables à des projets ou pour évaluer les moyens de subsistance. Il faudrait déterminer les moyens de subsistance des divers groupes concernés par un projet et les facteurs qui se répercutent sur ceux-ci. Il serait ensuite possible d'établir les meilleurs points d'accès pour améliorer ces moyens en amassant et en protégeant les biens nécessaires pour vivre ou en influant sur les institutions, les politiques et les processus. Bien qu'une évaluation des moyens de subsistance permette de définir plusieurs de ces points d'accès, la meilleure solution serait peut-être une intervention dans un seul secteur pourvu qu'on tienne compte des liens entre les divers secteurs et des incidences possibles du projet sur les moyens de subsistance des populations vulnérables.

On peut faire appel à des cadres axés sur des moyens de subsistance viables en association avec d'autres outils d'évaluation pour vérifier ou structurer les idées. On peut avoir recours à des analyses des moyens de subsistance, modifier d'autres types d'analyses pour tenir compte des questions relatives aux moyens de subsistance ou se pencher sur les

<sup>2</sup> Comportement associé à un exercice illégitime du pouvoir et/ou au recours à la violence par des activistes politiques.

conclusions d'autres études techniques du point de vue des moyens de subsistance, car de nombreuses analyses de ces moyens s'inspirent des résultats d'autres évaluations. Dans certains projets, on ne fait pas expressément appel à un cadre formel axé sur les moyens de subsistance lors du processus de conception, mais on y intègre certains principes et méthodes issus de ce cadre.

De façon générale, les planificateurs devraient s'attacher davantage à l'analyse qu'à la collecte de données et, dans la mesure du possible, faire appel à des informations existantes. Des informations et une analyse supplémentaires sont parfois nécessaires, mais lors d'une analyse des moyens de subsistance, il n'y a pas besoin d'examiner tous les aspects de manière approfondie. Lorsqu'on considère le contexte de la vulnérabilité, par exemple, on devrait établir les tendances, les chocs et les aspects de la saisonnalité qui sont particulièrement importants pour les moyens de subsistance dans la zone du projet. Pour des projets modestes et ciblés, il vaut peut-être mieux faire appel à un cadre axé sur les moyens de subsistance comme moyen de contrôle. Une analyse plus détaillée sera sans doute nécessaire pour des projets plus ambitieux et plus complexes, bien qu'une analyse approximative convienne parfois mieux à des programmes géographiques ou sectoriels de grande envergure.

Il est souvent impossible de réunir dans le cadre d'un projet une équipe ayant toutes les compétences spécialisées voulues pour évaluer tous les aspects des moyens de subsistance. C'est pourquoi il importe que tous les membres de l'équipe comprennent les notions relatives aux moyens de subsistance et les approches adoptées et qu'ils aient une vision large de leur tâche afin de ne pas négliger des questions importantes et les liens entre les différentes parties du cadre analytique.

## Étapes de l'analyse de moyens de subsistance viables

L'analyse est à diviser en étapes<sup>3</sup> consistant d'abord à donner un aperçu (souvent largement descriptif) des facteurs de risques les plus importants et à déterminer les rapports susceptibles d'exister entre ces facteurs, ensuite à analyser de façon détaillée les principaux problèmes, le caractère des mutations attendues, les stratégies d'adaptation et les solutions envisageables. On peut rapprocher ces étapes de la mise en ordre standard d'opérations lors de la définition et de l'évaluation des projets (voir le tableau 2, qui présente un ordre possible des opérations pour une évaluation à grande échelle de la sécurité des moyens de subsistance, l'ordre exact dépendant des objectifs du projet et des informations recherchées).

**Tableau 2 Étapes de l'analyse de moyens de subsistance viables dans le cadre de la planification des projets**

<i>Étape(s) du cycle d'un projet<sup>4</sup></i>	<i>Étape de l'analyse</i>	<i>Objet</i>	<i>Principales activités</i>
<b>Établissement d'un programme</b>	Fixation d'objectifs	Fixer des objectifs et un cadre pour guider l'analyse	Établir le cadre d'évaluation et définir le plan de travail
<b>Définition et évaluation (préparation)</b>	Examen des informations existantes	Définir les paramètres de collecte de données primaires	Évaluer la précision et l'exhaustivité des données existantes Déterminer les principales questions relatives aux moyens de subsistance à évaluer lors de la collecte de données sur le terrain Valider les conclusions par des entretiens avec les intéressés Mettre au point des techniques de collecte de nouvelles données

<sup>3</sup> Certaines directives ne prescrivent pas de séries d'opérations pour effectuer une analyse des moyens de subsistance viables, mais dans la pratique, cette analyse doit être structurée d'une façon ou d'une autre.

<sup>4</sup> La **note d'orientation 5** présente de façon détaillée le processus de planification des projets.

<b>Étape(s) du cycle d'un projet</b>	<b>Étape de l'analyse</b>	<b>Objet</b>	<b>Principales activités</b>
<b>Évaluation (préparation)</b>	Évaluation nouvelle ou supplémentaire sur le terrain	Décortiquer les principaux problèmes et combler les lacunes en matière d'informations	Choisir un site (de façon à repérer les variations des systèmes axés sur les moyens de subsistance, les contraintes et les sources de vulnérabilité) Effectuer un travail de préparation avec les collectivités participant à des études sur le terrain Former les équipes de terrain Procéder à la collecte de données, à leur saisie, à leur organisation et à leur analyse (processus itératif)
<b>Évaluation (préparation)</b>	Analyse des problèmes et des perspectives	Affiner les données, circonscrire les problèmes et les perspectives et choisir les interventions	Procéder à une analyse multi-intervenants et organiser des ateliers
<b>Évaluation (préparation)</b>	Conception du projet		

D'après T. Frankenberger, M. Drinkwater et D. Maxwell, « Operationalizing household livelihood security », dans *Proceedings from the Forum on Operationalizing Sustainable Livelihoods Approaches, Pontignano (Siena), 7-11 March 2000*, FAO, Rome, 2001. Disponible à l'adresse [http://www.fao.org/documents/show\\_cdr.asp?url\\_file=/docrep/003/x9371e/x9371e15.htm](http://www.fao.org/documents/show_cdr.asp?url_file=/docrep/003/x9371e/x9371e15.htm). Ibid. appendice 3. CARE USA, *Household Livelihood Security Training & Facilitation Manual*, Unité des partenariats et de la sécurité des moyens de subsistance des ménages, Atlanta, 2002.

## Collecte et analyse de données

On peut appliquer divers outils couramment employés pour la collecte et l'analyse de données sur les moyens de subsistance viables à l'étude des conditions de la vulnérabilité, de ses incidences sur les actifs et les stratégies relatives aux moyens de subsistance et des différentes façons de les renforcer. Le tableau 3 présente certains de ces outils qui s'appliquent le plus directement à la vulnérabilité aux aléas naturels (bien qu'ils puissent également s'appliquer à d'autres aspects des moyens de subsistance viables).

**Tableau 3 Outils d'évaluation de la vulnérabilité aux aléas naturels lors de l'analyse de moyens de subsistance viables**

<b>Techniques</b>	<b>Applications à la vulnérabilité</b>
Collecte de données secondaires (rapports, recherches, statistiques, etc.)	Données contextuelles sur divers sujets dont les agressions et les chocs extérieurs susceptibles de se répercuter sur les moyens de subsistance (par ex. tendances de la pluviosité et de la température, localisation et caractéristiques des aléas naturels), la santé (morbidité et mortalité), les prix, les ressources en stock, ces données étant complémentaires des données primaires mais ne se substituant pas à celles-ci
Questionnaires sur l'environnement	Questions en vue d'obtenir des renseignements sur les conditions et les préoccupations écologiques indiquant le rapport des pauvres avec le milieu environnant (par ex. quelles sont les incidences des ressources écologiques sur les moyens de subsistance ? Dans quelle mesure les aléas naturels et la dégradation de l'environnement influent-ils sur ces moyens, et <i>vice versa</i> ?)
Sondages	Données quantitatives sur l'économie des ménages (revenus, frais, etc.), les biens et les stratégies relatives aux moyens de subsistance

<b>Techniques</b>	<b>Applications à la vulnérabilité</b>
Entretiens (particuliers, ménages, groupes communautaires, informateurs), groupes de concertation	Informations selon divers points de vue (collectivités, autres intervenants locaux, experts de l'extérieur) quant aux événements et aux tendances à l'origine des contraintes qui s'exercent sur les moyens de subsistance, la vulnérabilité différenciée et l'efficacité des comportements d'adaptation
Études de cas de particuliers et de ménages	Données sur diverses expériences des moyens de subsistance et de la capacité à résister aux aléas naturels et à d'autres chocs
Frises chronologiques	Occurrence et profil de phénomènes ou de tendances à long terme (inondations, épisodes de sécheresse, épidémies, tendances et cycles écologiques, etc.)
Calendriers saisonniers	Présentation de tendances et de phénomènes saisonniers, définition du contexte de la vulnérabilité, actifs et stratégies concernant les moyens de subsistance (pluviosité, quantité de nourriture à diverses époques de l'année, calendrier des semis et des récoltes, prix de la nourriture, fluctuations de l'état de santé, etc.)
Préférence, matrice et classement selon la fortune	Indication de la vulnérabilité des moyens de subsistance de divers groupes aux chocs et aux agressions et stratégies de parade
Cartographie	Recensement des caractéristiques physiques et environnementales (notamment des aléas naturels), occupation des sols, ressources naturelles et sociales (biens et capitaux) <sup>5</sup>
Diagrammes de Venn et autres méthodes institutionnelles d'évaluation et de cartographie	Capital social, rapports entre groupes, conditions institutionnelles et politiques

Sources : DFID, *Sustainable Livelihoods Guidance Sheet 4*, 1999-2005 ; CARE/TANGO International, 2002.

Pour les évaluations, il faudrait avoir recours à différentes techniques en vue de saisir les divers facteurs de vulnérabilité et de résistance des moyens de subsistance et de valider les données par triangulation et vérification par recouplement. Une grande partie des données recueillies lors d'activités sur le terrain peuvent être qualitatives (surtout si l'on fait appel à des techniques participatives d'évaluation), mais certaines données secondaires sont susceptibles d'être quantitatives et l'on peut, pour les évaluations sur le terrain, employer des techniques quantitatives telles que les sondages auprès des ménages ou les enquêtes sur la santé. On peut recueillir beaucoup d'informations contextuelles sur les caractéristiques environnementales (notamment des aléas naturels) et la résistance des moyens de subsistance grâce à des évaluations initiales fondées sur des données secondaires, des entretiens avec des informateurs et éventuellement des réunions communautaires (**voir aussi la note d'orientation 2**). L'examen des informations existantes doit être aussi complet que possible. Ses résultats sont généralement validés par les parties intéressées avant la collecte de nouvelles données sur le terrain.

Une évaluation formelle des risques n'est généralement pas considérée comme nécessaire lors d'analyses courantes des moyens de subsistance, mais elle s'impose dans certains cas.

## Indicateurs

*Contexte de la vulnérabilité.* On peut faire appel à de nombreux indicateurs pour déterminer la signification d'une vulnérabilité d'origine extérieure et des mutations qui se produisent avec le temps. L'exemple présenté au tableau 4 est issu d'une évaluation des moyens de subsistance réalisée pour un projet d'irrigation dans le sud de l'Inde où les indicateurs définis par l'équipe ont été examinés et discutés avec les collectivités touchées.

<sup>5</sup> On peut recourir à des cartes, à des sondages et à d'autres ensembles de données. Dans le cadre d'activités communautaires, on peut faire appel à des techniques participatives telles que les transects et la cartographie sociale.



**Tableau 4 Indicateurs de chocs, de tendances et de variations saisonnières**

*Chocs*

- Santé (épidémies, famine, etc.)
- Chocs naturels (sécheresse, inondations, etc.)
- Maladies du bétail et perte de récoltes
- Chocs économiques (variations brusques des prix, périodes de chômage, etc.)
- Conflits (entre les propriétaires fonciers et les paysans sans terres, entre les services d'irrigation et les agriculteurs, etc.)
- Autres manifestations techniques et sociales importantes (mécanisation, creusage de puits, forages, alimentation en eau, arrivée de la télévision et du téléphone dans les villages, etc.)

*Tendances et fluctuations avec le temps*

- Évolution des principales sources de revenus, apparition de nouvelles activités génératrices de revenus
- Production agricole (types de cultures) et fluctuations des tâches effectuées, incidences sur l'alimentation, emploi d'engrais et de pesticides, conséquences de la mécanisation et de l'irrigation
- Commercialisation de divers produits alimentaires, accès aux marchés, prix des produits alimentaires et des biens de consommation
- Accès aux ressources naturelles et exploitation de celles-ci : eau, produits de la pêche, bois, fourrage, évolution de la biodiversité et incidences sur la vie quotidienne
- Mouvements de populations : migrations, planification familiale, taille des villages, proportion de propriétaires fonciers et de paysans sans terres
- Évolution des modes de vie : tendances de la consommation, santé, éducation, niveau de vie, valeurs familiales, infrastructures (transports, hôpitaux), comportements à l'égard de l'épargne

*Variations saisonnières*

- Prix du poisson, du riz, d'autres cultures et des légumes (les fluctuations des prix indiquant la disponibilité et la production de ces produits)
- Fréquence des repas, une distinction étant établie entre les jeunes adultes, les aînés et les enfants
- Disponibilité d'eau (canaux, puits) et pluviosité
- Charge de travail et perspectives d'emploi
- Santé (fréquence des maladies)
- Consommation de poisson, de poulet et de mouton
- Dépenses des ménages (fêtes religieuses, écoles, etc.)
- Disponibilité de fourrage et de bois de chauffage
- Accès aux marchés et à d'autres infrastructures

Source : C. Brugere et J. Lingard, *Evaluation of a Livelihoods Approach in Assessing the Introduction of Poverty-Focused Aquaculture into a Large-Scale Irrigation System in Tamil Nadu, India*, Université de Newcastle, École d'agriculture, Service du développement alimentaire et rural, Newcastle-upon-Tyne, Royaume-Uni, 2001. Disponible à l'adresse <http://www.staff.ncl.ac.uk/david.harvey/AEF806/Brugere&Lingard2001.doc>.

*Vulnérabilité des moyens de subsistance aux chocs et aux agressions.* On peut faire appel à de nombreux indicateurs pour évaluer la vulnérabilité ou la sécurité des moyens de subsistance de façon détaillée. Dans la plupart des cas, une étude bien ciblée sera plus pratique selon la capacité, les ressources et la taille de l'échantillon. Cette étude pourra porter sur des agressions et des chocs extérieurs précis. (L'encadré 3 donne un exemple d'une telle étude.)

### Encadré 3

## Évaluation de la vulnérabilité aux conditions hivernales

Les auteurs d'une étude réalisée en 2003 cherchaient à déterminer les répercussions des conditions hivernales sur les moyens de subsistance des ménages pauvres de Kaboul, capitale de l'Afghanistan, et à définir des actions de développement appropriées. Ils ont réalisé un sondage auprès de 100 ménages choisis, dont ils ont consulté les membres 3 fois sur une période de 3 mois et demi. L'étude portait sur les menaces de l'hiver, sur la sensibilité des ménages à celles-ci, sur les stratégies d'adaptation et sur les incidences de programmes de travail rémunéré en espèces lancés par des ONG internationales.

Des informations ont été recueillies à propos des indicateurs suivants.

#### *Menaces que fait peser l'hiver*

- Qualité des logements et des installations de base
- Capacité de se fournir en combustibles
- Possession d'articles tels que couvertures et vêtements chauds
- Certitude d'occuper les logements
- Perspectives d'emploi pendant les mois d'hiver et facteurs influant sur la possibilité de travailler
- Possession d'actifs productifs (terre, bétail, outils, etc.) et d'autres biens matériels (radios, bijoux, etc.)
- État de santé

#### *Stratégies d'adaptation*

- Conditions hivernales (approvisionnement en combustibles et en nourriture, changement de régime ou de mode de consommation)
- Revenus (recherche d'autres types de travail, emprunts, vente de biens, mendicité, partage des revenus et des dépenses au sein des familles élargies, déménagement, bénéfice des prestations sociales)

Les fluctuations de ces indicateurs avec le temps dues aux programmes de travail rémunéré en espèces ont également été mesurées.

Les auteurs de l'étude, se fondant sur les conclusions de celle-ci, ont recommandé plusieurs modifications et améliorations pratiques à apporter aux programmes d'aide au développement.

Source : J. Grace, *One Hundred Households in Kabul: A study of winter coping strategies, and the impact of cash-for-work programmes on the lives of the "vulnerable"*, Service afghan de recherche et d'évaluation, Kaboul, 2003. Disponible à l'adresse [http://www.areu.org.af/index.php?option=com\\_docman&Itemid=26&task=doc\\_download&gid=285](http://www.areu.org.af/index.php?option=com_docman&Itemid=26&task=doc_download&gid=285).

## 6. Principaux facteurs de succès

En général, l'analyse de moyens de subsistance viables, qui doit être fondée sur une démarche globale et pluridisciplinaire, a pour objet de dénombrer l'ensemble des contraintes, des possibilités et des actifs et d'établir des rapports entre eux.

Les principaux facteurs de l'intégration des catastrophes naturelles dans l'évaluation de moyens de subsistance viables sont :

- la reconnaissance de l'importance de la vulnérabilité (tant externe qu'interne) pour les moyens de subsistance,
- la conscience du fait que les moyens de subsistance et le contexte de la vulnérabilité sont dynamiques et susceptibles de varier rapidement,
- une prise en compte explicite de l'importance des aléas naturels et de leurs incidences pour l'étude de la vulnérabilité – ce qui implique non pas qu'il faut accorder une valeur particulière aux aléas mais simplement qu'il convient d'évaluer correctement et de garder à l'esprit leur importance relative dans le contexte de la vulnérabilité,
- la reconnaissance du poids de l'opinion et de l'expérience des pauvres pour comprendre le contexte de la vulnérabilité et ses conséquences.

#### Encadré 4

#### Terminologie relative aux catastrophes et aux aléas naturels

Il est généralement admis, chez les spécialistes de la gestion des catastrophes, que la terminologie relative à ce domaine est utilisée de manière incohérente dans l'ensemble du secteur du fait de l'implication d'intervenants et de chercheurs appartenant à de multiples disciplines. Pour les besoins de cette série de notes d'orientation, il faut comprendre les termes-clés comme suit.

Un *aléa naturel* est un phénomène géophysique, atmosphérique ou hydrologique (tremblement de terre, glissement de terrain, tsunami, tempête de sable, onde de tempête, inondation, sécheresse, etc.) susceptible de provoquer des dommages ou des pertes.

La *vulnérabilité* est le risque d'être victime de dommages ou de pertes ; elle est liée à la capacité de prévoir un aléa naturel, d'y faire face, d'y résister et de se remettre de ses conséquences. La vulnérabilité, tout comme son antonyme, la *résistance*, sont déterminées par des facteurs physiques, environnementaux, sociaux, économiques, politiques, culturels et institutionnels.

Une *catastrophe* est l'occurrence d'un phénomène extrême qui affecte les populations vulnérables et occasionne d'importants dégâts, des perturbations et éventuellement des pertes en vies humaines et des lésions. À la suite d'une catastrophe, les populations touchées sont incapables de vivre normalement sans une aide extérieure.

Les *risques de catastrophes* dépendent des caractéristiques et de la fréquence des aléas qui touchent un lieu donné, de la nature des éléments exposés et de leur degré intrinsèque de vulnérabilité ou de résistance<sup>6</sup>.

L'*atténuation* désigne toute activité structurelle (matérielle) ou non structurelle (par ex. l'aménagement foncier ou la sensibilisation du public) menée en vue de réduire les conséquences négatives des aléas naturels.

La *préparation* désigne les activités entreprises et les mesures adoptées avant l'occurrence d'un aléa pour prévoir celui-ci et alerter les populations, évacuer les personnes et leurs biens s'il représente une menace et assurer une intervention efficace (par ex. en constituant des réserves alimentaires).

Les *secours*, le *relèvement* et la *reconstruction* sont des mesures adoptées à la suite d'une catastrophe respectivement pour sauver des vies et répondre aux besoins humanitaires immédiats, pour reprendre les activités normales et pour remettre en état les infrastructures matérielles et les services.

Un *changement climatique* désigne une variation significative sur le plan statistique de la mesure de l'état moyen ou de la variabilité du climat d'un lieu ou d'une région sur une longue période, due directement ou indirectement aux incidences des activités de l'homme sur la composition de l'atmosphère terrestre ou à la variabilité naturelle du climat.

## Bibliographie

Ariyabandu, M.M. et A. Bhatti, *Livelihood Centred Approach to Disaster Management: A Policy Framework for South Asia*, ITDG South Asia Rural, Colombo, Sri Lanka, et Development Policy Institute, Islamabad, Pakistan, 2005.

Ashley, C. et D. Carney, *Sustainable Livelihoods: Lessons from early experience*, DFID, Londres, 1999. Disponible à l'adresse <http://www.eldis.org/go/topics/dossiers/livelihoods&id=28067&type=Document>.

Cannon, T., J. Twigg et J. Rowell, *Social Vulnerability, Sustainable Livelihoods and Disasters: Report to DFID Conflict and Humanitarian Assistance Department and Sustainable Livelihoods Support Office*, Université de Greenwich, Natural Resources Institute, Londres, 2003. Disponible à l'adresse <http://www.proventionconsortium.org/themes/default/pdfs/CRA/DFIDSocialvulnerability.pdf>.

CARE/TANGO International, *Household Livelihood Security Assessments: A Toolkit for Practicioners*, CARE USA, Service des partenariats et de la sécurité des moyens de subsistance des ménages, Atlanta, 2002. Disponible à l'adresse <http://www.proventionconsortium.org/themes/default/pdfs/CRA/HLSA2002.pdf>.

<sup>6</sup> Dans cette série de notes d'orientation, l'expression « risques de catastrophes » est utilisée à la place de l'expression plus appropriée « risques découlant d'aléas » parce que l'expression « risques de catastrophes » est celle que préfèrent les spécialistes de la réduction de ces risques.

Carney, D. *et al.*, *Livelihood Approaches Compared*, DFID, Londres, 1999. Disponible à l'adresse <http://www.eldis.org/go/topics/dossiers/livelihoods/what-are-slax&id=28159&type=Document>.

DFID, *Sustainable Livelihoods Guidance Sheets*, Londres, 1999-2005. Disponible à l'adresse <http://www.nssd.net/references/SustLiveli/DFIDApproach.htm#Guidance>.

Livelihoods Connect : <http://www.livelihoods.org> (collection importante de documents en ligne : principes, méthodes, applications, formation).

Pasteur, K., *Tools for Sustainable Livelihoods: Livelihoods Monitoring and Evaluation*, Institute of Development Studies, Brighton, Royaume-Uni, 2001.

Pasteur, K., *Tools for Sustainable Livelihoods: Project and Programme Planning*, Institute of Development Studies, Brighton, Royaume-Uni, 2001.

Twigg, J., *Sustainable Livelihoods and Vulnerability to Disasters*, document de travail n° 2 des études consacrées aux catastrophes, Benfield Hazard Research Centre, Londres, 2001. Disponible à l'adresse <http://www.abuhrc.org/Publications/Working%20Paper%202.pdf>.

La présente note d'orientation a été rédigée par John Twigg. L'auteur tient à remercier, pour leurs conseils et leur aide inestimable, Madhavi Ariyabandu (PNUD Sri Lanka), Eleanor Fisher (Centre for Development Studies, Université du pays de Galles à Swansea), Jonathan Wadsworth (DFID), Hilary Warburton (Practical Action) ainsi que les membres du groupe consultatif chargé du projet et le secrétariat du consortium ProVention. L'Agence canadienne de développement international (ACDI), le secrétariat d'État britannique à la Coopération (DFID), le ministère royal norvégien des Affaires étrangères et l'Agence suédoise de coopération au développement international (ASDI) ont soutenu financièrement la réalisation de cet ouvrage. Les opinions exprimées ici n'engagent que leur auteur et ne reflètent pas nécessairement le point de vue des réviseurs ou des organismes ayant financé cet ouvrage.

Les *Outils d'intégration de la réduction des risques de catastrophes* sont une série de 14 notes d'orientation destinées aux organisations de développement pour leur permettre d'adapter leurs outils de programmation et d'évaluation prospective et rétrospective de projets afin d'intégrer la réduction des risques dans les activités de développement des pays exposés aux catastrophes. Cet ouvrage comprend les rubriques suivantes : 1) Introduction, 2) Collecte et exploitation de données sur les aléas naturels, 3) Stratégies de réduction de la pauvreté, 4) Établissement de programmes par pays, 5) Gestion du cycle des projets, 6) Cadres logiques et axés sur les résultats, 7) Évaluation environnementale des projets, 8) Analyse économique des projets, 9) Analyse de vulnérabilité et de capacités, 10) Démarches axées sur des moyens de subsistance viables, 11) Évaluation d'impact social, 12) Conception d'ouvrages, normes de construction et sélection de sites, 13) Évaluation des activités de réduction des risques de catastrophes, et 14) Aide budgétaire. La série complète des notes d'orientation est disponible à l'adresse [http://www.proventionconsortium.org/mainstreaming\\_tools](http://www.proventionconsortium.org/mainstreaming_tools). Un document d'orientation de base de Charlotte Benson et John Twigg, intitulé *Measuring Mitigation: Methodologies for assessing natural hazard risks and the net benefits of mitigation*, est disponible à l'adresse <http://www.reliefweb.int/rw/lib.nsf/db900SID/OCHA-6BCM64?OpenDocument>.



**Secrétariat du consortium ProVention**  
Case postale 372, CH-1211 Genève 19, Suisse  
Courriel : [provention@ifrc.org](mailto:provention@ifrc.org)  
Site Internet : [www.proventionconsortium.org](http://www.proventionconsortium.org)